

# Sète **solidaire**

Sète est généreuse et ses associations de solidarité sont actives. Aide alimentaire, vêtements, logements, soutien à la scolarité... l'entraide se décline sous de multiples formes. Pour cette fin d'année, nous avons voulu rendre hommage à celles et ceux qui donnent un peu de leur temps aux autres.



### Cap au large : la solidarité en mer

Installée à Sète depuis 9 ans, Cap au large met ses deux voiliers à disposition de ceux qui ont envie de découvrir la mer autrement. "Notre objectif est de permettre l'accès à la mer pour tous, y compris les handicapés, quelque soit le handicap moteur ou mental" explique Matthieu Grignon, le responsable des activités nautiques. Après avoir utilisé des bateaux de série, les bénévoles de l'association ont construit le Laisse Dire, à la jolie coque rouge. Un voilier de 16,60m, pensé pour accueillir les personnes à mobilité réduite : embarquement pratique, couloir de déplacement élargi. "Nous naviguons et partageons toutes les tâches du bord, tous ensemble. Sortir du quotidien permet de retrouver le sens de l'entr'aide" pointe Matthieu Grignon. Ce jeune loup de mer, qui a pas mal bourlingué dans les eaux froides de l'Atlantique sud, met ses compétences au service des plus fragiles, ou de ceux qui les encadrent : moniteurs-éducateurs en formation dans une école de Montpellier, associations des Paralysés de France, jeunes en difficulté. Groupes ou particuliers sont aussi les bienvenus. "Nous sommes ouverts tout l'année, précise-t-il. Nous développons une école de croisière pour découvrir tous ensemble l'environnement marin."

Cap au large, Base Tabarly, môle Saint-Louis Sète  
Tel : 06 32 49 57 75 / asso@capaularge.org

### APIJE : 30 ans d'expérience au service du retour à l'emploi

"Nous fonctionnons comme une agence de recrutement, en permettant l'accès à l'emploi, explique Chantal Bueno, la chef de service de l'agence de bassin de Thau de l'APIJE. Collectivités territoriales, entreprises, associations, particuliers, tout le monde peut faire appel à nous pour des emplois de dépannage ou pour des horaires plus réguliers. Les gens travaillent sous différents types de contrats, avec parfois des paiements en chèques Emploi-services." Travailleurs handicapés, jeunes de moins de 26 ans en précarité, inscrits de longue durée à Pôle Emploi trouvent ici un moyen de renouer avec le travail. Pour les jeunes, un espace d'écoute et d'entraide a spécifiquement été mis en place à Sète, qui permet de renouer les liens avec les structures locales (Mission locale, CCAS, foyer des jeunes travailleurs ou les autres associations d'insertion et de formation). Logement, santé, formation, aide à la mobilité, "cette mutualisation entre les associations et les structures permet de mieux répondre à nos publics, pour qu'ils trouvent des réponses rapides et cohérentes" se félicite Chantal Bueno. L'APIJE, qui existe depuis 30 ans dans le département (7 antennes), génère en moyenne 100 000 heures de travail/ an, soit l'équivalent de plus de